

---

# THESÉE

Tragedie en musique ornée d'entrées de ballet, de machines et de changements de théâtre.

texte

Philippe Quinault

musique

Jean-Baptiste Lully

Première fois: 11 janvier 1675, Saint-Germain-en-Laye.

Cara lettrice, caro lettore, il sito internet **www.librettidopera.it** è dedicato ai libretti d'opera in lingua italiana. Non c'è un intento filologico, troppo complesso per essere trattato con le mie risorse: vi è invece un intento divulgativo, la volontà di far conoscere i vari aspetti di una parte della nostra cultura.

Motivazioni per scrivere note di ringraziamento non mancano. Contributi e suggerimenti sono giunti da ogni dove, vien da dire «*dagli Appennini alle Ande*». Tutto questo aiuto mi ha dato e mi sta dando entusiasmo per continuare a migliorare e ampliare gli orizzonti di quest'impresa. Ringrazio quindi: chi mi ha dato consigli su grafica e impostazione del sito, chi ha svolto le operazioni di aggiornamento sul portale, tutti coloro che mettono a disposizione testi e materiali che riguardano la lirica, chi ha donato tempo, chi mi ha prestato hardware, chi mette a disposizione software di qualità a prezzi più che contenuti.

**Infine ringrazio la mia famiglia, per il tempo rubatole e dedicato a questa attività.**

I titoli vengono scelti in base a una serie di criteri: disponibilità del materiale, data della prima rappresentazione, autori di testi e musiche, importanza del testo nella storia della lirica, difficoltà di reperimento.

A questo punto viene ampliata la varietà del materiale, e la sua affidabilità, tramite acquisti, ricerche in biblioteca, su internet, donazione di materiali da parte di appassionati. Il materiale raccolto viene analizzato e messo a confronto: viene eseguita una trascrizione in formato elettronico.

Quindi viene eseguita una revisione del testo tramite rilettura, e con un sistema automatico di rilevazione sia delle anomalie strutturali, sia della validità dei lemmi.

Vengono integrati se disponibili i numeri musicali, e individuati i brani più significativi secondo la critica.

Viene quindi eseguita una conversione in formato stampabile, che state leggendo.

Grazie ancora.

*Dario Zanotti*

Libretto n. 66, prima stesura per **www.librettidopera.it**: settembre 2015.

Ultimo aggiornamento: 17/12/2017.

---

# PERSONNAGES

---

## *Acteurs du prologue*

**BACCHUS** ..... CONTRALTO

**VENUS** ..... SOPRANO

**CERÉS** ..... SOPRANO

**MARS** ..... BASSE

**BELLONE**

## *Acteurs de la tragedie*

**ÆGLÉ** princesse eslevée sous la tutele  
d'Ægée roy d'Athenes ..... SOPRANO

**CLEONE** confidente d'Æglé ..... SOPRANO

**ARCAS** confident d'Ægée roy d'Athenes ..... BASSE

**LA GRANDE PRESTRESSE** de Minerve ..... SOPRANO

Ægée, **LE ROY** d'Athenes ..... BASSE

**MEDÉE** princesse magicienne ..... SOPRANO

**DORINE** confidente de Medée ..... SOPRANO

**THESÉE** fils inconnu d'Ægée roy d'Athenes ..... TÉNOR

**MINERVE** ..... SOPRANO

Chœur d'Amours, de Graces, de Plaisirs, et de Jeux, deux Graces, deus Amours, les Plaisirs chantants, les Jeux chantants.

Suivans d'Ægée, roy d'Athenes, Chœur de prestresses de Minerve, Troupe de sacrificateurs de Minervetutte, Chœur et Troupe de la populace d'Athenes, La rage, Le desespoir, Troupe de lutins, Chœur des habitants des Enfers, Un fantosme, Les Furies, Chœur et Troupe d'habitans heureux de l'Isle enchantée, Chœur et Troupe d'atheniens, Chœur de divinitez qui accompagnent Minerve, Un grand seigneur de la cour d'Ægé, Troupe des plus considerables courtisans du roy d'Athenes, Troupe d'esclaves.

*La scène du prologue est dans les jardins de Versailles.*

*La scène est à Athenes.*

---

# PROLOGUE

---

## Scene unique

*La scène du prologue est dans les jardins de Versailles.  
Le théâtre représente les jardins et la façade du palais de Versailles.*

CHEUR D'AMOURS,  
DE GRACES, DE  
PLAISIRS ET DE JEUX

Fuyons, la Guerre est de retour.  
Fuyons ses fureurs inhumaines.

UN PLAISIR

C'estoit dans ces jardins, au bord de ces fontaines,  
que l'amable mere d'Amour  
esperoit d'establir sa bien-heureuse cour,  
mais ses esperances sont vaine.

LE CHEUR

Fuyons, la Guerre est de retour.  
Fuyons ses fureurs inhumaines.

UN PLAISIR

Le bruit chasse la Paix de ces charmates plaines,  
et l'on entend gemir les Echos d'alentour.

LES PLAISIRS ET LES  
JEUX

Ah! quelles peines  
de quitter un si beau sejour !

LE CHEUR

Fuyons, la Guerre est de retour.  
Fuyons ses fureurs inhumaines.

*Les Amours s'enfuyent avec les Graces, les Plaisirs et le Jeux.*

VENUS

Revenez, Amours, revenez;  
pourquoy me laissez-vous au milieu des allarmes ?  
La beauté perd ses plus doux charmes,  
si-tost que vous l'abandonnez:  
revenez, Amours, revenez.  
Beaux lieux, où les plaisirs suivoient par tout mes pas,  
que sont devenus vos appas ?  
Qu'un si charmant sejour est triste et solitaire !  
he las ! he las !  
les Amours n'y sont pas,  
sans les Amours, rien ne peut plaire.  
Revenez, amours, revenez.  
Mais luy-mesme est icy, cessez d'estre estonnez;  
est-il quelque danger dont il ne vous délivre ?  
Il chasse les fureurs de ces lieux fortunez,  
à la seule victoire il permet de le suivre.  
Revenez, amours, revenez.

*On entend des trompettes et des tambours dont le bruit se mesle au son de plusieurs instruments champestres. Cependant Mars paroist sur son char avec Bellone.*

MARS

(sur son char)

Que rien ne trouble icy Venus et les Amours.  
 Que sous d'aymables loix, dans ces douces retraites,  
 on passe en repos d'heureux jours;  
 que les haut-bois, que les musettes  
 l'emportent sur les trompettes,  
 et sur les tambours.  
 Que rien ne trouble icy Venus et les Amours.

*On n'entend plus le bruit des trompettes et des tambours: et plusieurs instrumens champestres joïent dans le temps que Mars descend.*

Partez, allez, volez, redoutable Bellone.  
 Laissez en paix icy les Amours et les Jeux;  
 que Cerés, que Bachus, s'avancent avec eux;  
 esloignez ce qui les estonne.  
 Portez aux ennemis de cét empire heureux  
 tout ce que la guerre a d'affreux:  
 Venus le veut, Mars vous l'ordonne.  
 Partez, allez, volez, redoutable Bellone.

*Bellone obeït, et s'envole.*

VENUS Inexorable Mars, pourquoy deschaînez-vous  
 contre un heros vainqueur tant d'ennemis jaloux ?  
 Faut-il que l'univers avec fureur conspire  
 contre ce glorieux empire  
 dont le sejour nous est si doux ?  
 Sans une aimable paix peut-on jamais attendre  
 de beaux jours ny d'heureux moments ?  
 La plainte la plus tendre,  
 les plus doux soupirs des amants,  
 sont le seul bruit qu'on doit entendre  
 en des lieux si charmants.

MARS Que dans ce beau sejour rien ne vous épouvante,  
 un nouveau Mars rendra la France triomphante.  
 Le destin de la guerre en ses mains est remis;  
 et si j'augmente  
 le nombre de ses ennemis,  
 c'est pour rendre sa gloire encor plus éclatante.  
 Le dieu de la valeur doit toujours l'animer.

VENUS Venus répand sur luy tout ce qui peut charmer.

MARS Malheur, malheur à qui voudra contraindre  
un si grand héros à s'armer.

VENUS Tout doit l'aimer.

MARS Tout doit le craindre.

VENUS ET MARS Tout doit le craindre,  
tout doit l'aimer.

MARS ET VENUS Qu'il passe, au gré de ses desirs,  
de la gloire aux plaisirs,  
des plaisirs à la gloire.  
Venez, aimables dieux, venez tous dans sa cour.  
Meslez aux chants de victoire  
les douces chansons d'amour.

*Bacchus et Cérés suivis de Moissonneurs, de Silvains et de Bacchantes,  
rameinent les Amours, les Graces, les Plaisirs, et les Jeux.*

LE CHŒUR Meslons aux chants de victoire  
les douces chansons d'amour.

BACCHUS ET CÉRÉS Que tout le reste de la terre  
porte envie au bonheur de ces lieux pleins d'attraits.

LE CHŒUR Que tout le reste de la terre  
porte envie au bonheur de ces lieux pleins d'attraits.

MARS ET VENUS Au milieu de la guerre  
goustons les plaisirs de la paix.

LE CHŒUR Au milieu de la guerre  
goustons les plaisirs de la paix.

*La troupe des moissonneurs commence une danse agréable, et environne  
Cérés dans le temps qu'elle chante.*

CÉRÉS Trop heureux qui moissonne  
dans les champs des amours !  
Amants que rien ne vous estonne,  
l'esperance est un grand secours:  
quand on vient à cueillir les fruits que l'amour donne,  
on est riche à jamais, et content pour toujours,  
trop heureux qui moissonne  
dans les champs des amours.

*Bacchus chante au milieu des silvains et des bacchantes qui dançent.*

BACCHUS Pour les plus fortunez, pour les plus malheureux,  
 dans l'empire amoureux,  
 le dieu du vin est necessaire:  
 s'il prend part aux plaisirs c'est pour les redoubler;  
 il charme les chagrins des cœurs qu'on desespere:  
 Bacchus a dequoy consoler  
 de tous les maux qu'amour peut faire.

*La troupe qui suit Cerés, et la troupe des suivans de Bacchus se réünissent, et expriment ensemble leur joye par une danse, que les autres dieux accompagnent de leurs chants; et tous enfin se retirent pour faire place, et pour prendre part au magnifique divertissement qui va paroistre.*

MARS ET VENUS Qu'il passe au gré de ses desirs  
 de la gloire aux plaisirs,  
 des plaisirs à la gloire;  
 venez, aimables dieux, venez tous, dans sa cour:  
 meslez aux chants de victoire  
 les douces chansons d'amour.

LE CHŒUR Meslons aux chants de victoire  
 les douces chansons d'amour.

BACCHUS ET CERÉS Que tout le reste de la terre  
 porte envie au bonheur de ces lieux pleins d'attraits.

LE CHŒUR Que tout le reste de la terre  
 porte envie au bonheur de ces lieux pleins d'attraits.

MARS ET VENUS Au milieu de la guerre,  
 goustons les plaisirs de la paix.

LE CHŒUR Au milieu de la guerre,  
 goustons les plaisirs de la paix.

---

# ACTE PREMIER

---

## Scène premiere

*La scène est à Athenes. Le théâtre represente le temple de Minerve.*

COMBATTANS  
(que l'on entend et que  
l'on ne voit point)

Avançons, avançons; que rien ne nous estonne;  
frappons, perçons, frappons; qu'on n'épargne  
personne;  
il faut perir, il faut perir;  
il faut vaincre, ou mourir.

## Scène seconde

*Æglé, combattans que l'on entend et que l'on ne voit point.*

ÆGLÉ Quel que soit mon destin, il faut icy l'attendre,  
Minerve, c'est à vous que je viens recourir.  
Divinité qui devez prendre  
le soin de nous deffendre,  
hastez-vous de nous secourir.

COMBATTANS Il faut vaincre, ou mourir.

ÆGLÉ Ô ciel ! ô juste ciel ! vous est-il doux d'entendre  
ces cris pleins de fureur que je ne puis souffrir ?  
Dieux ! aimez vous à voir tant de sang se repandre ?

COMBATTANS Il faut perir, il faut perir,  
il faut vaincre ou mourir.

## Scène troisieme

*Cleone, Æglé, combattans que l'on entend et que l'on ne voit point.*

ÆGLÉ Est-ce aux atheniens, est-ce au party contraire,  
que l'avantage est demeuré ?  
Dy moy pour qui le sort s'est enfin déclaré.  
Ton silence me desespere.



CLEONE Pardonnez à la peur qui me force à me taire.  
 Mes yeux troublez d'effroy n'ont rien considéré:  
 Thesée est le dieu tutelaire  
 qui me donne en ce temple un refuge assûré:  
 je ne sçais rien de plus, et j'ay creu beaucoup faire  
 de gagner en tremblant cét azile sacré.

ÆGLÉ Au milieu des clameurs, au travers du carnage,  
 Thesée a jusqu'icy conduit mes pas errants:  
 son genereux courage  
 a fait ses premiers soins de m'ouvrir un passage  
 entre deux effroyables rangs  
 de morts et de mourants.  
 N'as-tu point admiré l'ardeur noble et guerriere  
 dont il court au peril et s'expose au trespas ?  
 Ah qu'un jeune heros dans l'horreur des combats  
 couvert de sang, et de poussiere,  
 aux yeux d'une princesse fiere  
 a de charmans appas !

CLEONE Thesée est aimable, il vous aime;  
 tout cede à sa valeur extresme;  
 vous pouvez sans rougir souffrir à vostre tour  
 que jusqu'à vostre cœur il porte sa victoire.  
 Il n'est rien de si beau que les nœuds de l'amour  
 quand ils sont formez par la gloire.

ÆGLÉ ET CLEONE Il n'est rien de si beau que les nœuds de l'amour  
 quand ils sont formez par la gloire.

COMBATTANS Il faut perir, il faut perir,  
 il faut vaincre, ou mourir.

## Scène quatriesme

*Arcas, Æglé, Cleone*

ÆGLÉ Le ciel ne veut-il point mettre fin à nos peines ?  
 Esclaircy nous, Arcas, quel est le sort d'Athenes ?

ARCAS Le combat dure encor, il est sanglant, affreux,  
 et le succez en est douteux.  
 Le roy m'a commandé de prendre  
 le soin de l'avertir s'il falloit vous deffendre,  
 et ce n'est que pour vous qu'il est touché d'effroy...

ÆGLÉ Thesée est-il avec le roy ?

ARCAS Des plus fiers ennemis il écarte la foule,  
on reconnoit sa trace aux flots du sang qui coule:  
une gresle de traits ne l'a point retenu.

ÆGLÉ Ô dieux !...

(Elle dit ce qui suit à Cleone.)

mon secret est connu;  
je crains devant Arcas d'en faire trop entendre,  
Cleone, s'il se peut, obtien qu'il aille apprendre  
ce que Thésée est devenu.

## Scène cinquième

*Cleone, Arcas, combattans que l'on entend et que l'on ne voit point.*

CLEONE Laissons aller la princesse,  
prier en paix la déesse.  
Arcas, je veux voir en ce jour  
jusqu'où va pour moy ton amour.

ARCAS Peux-tu douter de ma tendresse ?

CLEONE J'en doute encor, je le confesse.  
Tu m'as fait des serments cent fois  
que tu suivrois toujours mes loix,  
et qu'il te seroit doux de mourir pour me plaire;  
mais la plupart des amants  
sont sujets à faire  
bien des faux serments.

ARCAS Tu n'as qu'à commander, tu seras satisfaite.

CLEONE Cherche Thésée, et suy ses pas  
jusqu'à sa victoire parfaite,  
ou jusqu'à son trépas.

ARCAS D'où vient qu'en sa faveur ton ame s'inquiète ?

CLEONE Si tu veux que je t'aime, Arcas,  
fay ce que je souhaite,  
et ne replique pas.

ARCAS Pour un autre que moy Cleone s'interesse ?  
Pretens-tu que je sois un amant qui me presse  
de me charger d'un soin à mon amour fatal ?  
C'est un plaisir charmant de servir sa maistresse,  
mais c'est un chagrin sans égal  
de servir son rival.  
L'ordre du roy m'engage  
à prendre soin de vous.

CLEONE L'ennemy jusqu'icy n'ose porter sa rage.  
Tout le monde est aux mains, veux-tu seul fuir les coups ?

ARCAS Ce grand empressement me donne de l'ombrage.

CLEONE La valeur à mes yeux a des charmes bien doux,  
et le moindre soupçon m'outrage:  
je ne veux point avoir d'epoux  
qui soit jaloux,  
ny d'amant qui soit sans courage.

ARCAS Faut-il qu'un estranger ait pour toy tant d'appas ?

CLEONE Je te l'ay déjà dit, et je te le repete,  
si tu veux que je t'aime, Arcas  
fay ce que je souhaite,  
et ne replique pas.

ARCAS Hé bien, je suivray ton envie,  
j'en veux faire toujours ma loy;  
la peur de te déplaire est mon plus grand effroy:  
je crains peu d'exposer ma vie,  
je ne puis hazarder rien qui ne soit à toy.

COMBATTANS Avançons, avançons; que rien ne nous estonne;  
frappons, perçons, frappons, qu'on n'épargne  
personne;  
il faut perir, il faut perir,  
il faut vaincre, ou mourir.

## Scène sixiesme

*La Grande prestresse de Minerve, Æglé, Cleone, Combattans que l'on  
entend et que l'on ne voit  
point.*

LA GRANDE Prions, prions la déesse  
PRESTRESSE de nous dégager  
du danger  
qui nous presse  
prions, prions la déesse.

LA GRANDE Prions, prions, la déesse.  
PRESTRESSE, ÆGLÉ,  
CLEONE

COMBATTANS Mourez, mourez, perfides cœurs,  
tombez sous les coups des vainqueurs.

LA GRANDE Dieux ! quelle barbarie !  
PRESTRESSE

ÆGLÉ Entendrons-nous toujours ces horribles clameurs ?

LA GRANDE Dieux ! Quelle barbarie !  
PRESTRESSE, ÆGLÉ,  
CLEONE

COMBATTANS Mourez, mourez, perfides cœurs,  
tombez sous les coups des vainqueurs.

UN COMBATTANT Sauve un malheureux qui te prie.  
Ah je meurs ! ah je meurs !

LA GRANDE Dieux ! quelle barbarie !  
PRESTRESSE, ÆGLÉ,  
CLEONE

UN COMBATTANT Ah je meurs ! ah je meurs !  
sauve un malheureux qui te prie.

COMBATTANS Mourez, mourez, perfides cœurs,  
tombez sous les coups des vainqueurs.

LA GRANDE Ô Minerve ! arrêtez la cruelle furie  
PRESTRESSE qui desole notre patrie:  
ecartez loin de nous la guerre et ses horreurs;  
ciel ! espargnez le sang, contentez-vous de pleurs,

LA GRANDE Ciel ! espargnez le sang, contentez-vous de pleurs.  
PRESTRESSE, ÆGLÉ,  
CLEONE

COMBATTANS

Liberté, liberté.  
Victoire, victoire, victoire.  
Courons, courons tous à la gloire.  
Combattons avec fermeté.  
Deffendons notre liberté.  
Liberté, liberté.  
Emportons la victoire.  
Victoire, victoire, victoire.  
Liberté, liberté.  
Victoire, victoire, victoire.

## Scène septiesme

*Ægée roy d'Athènes, La grande prestresse, Æglé, Cleone, Suivans du roy d'Athenes.*

LE ROY Les mutins sont vaincus, leurs chefs sont immolez;  
leur vaine esperance est destruite.  
Tous les peuples voisins qu'ils avoient appelez  
sont dans nos fers, ou sont en fuite.

LA GRANDE PRESTRESSE Rendons graces aux dieux.

TOUS ENSEMBLE Rendons graces aux dieux.

LA GRANDE PRESTRESSE Puisque le juste ciel à nos vœux est propice,  
allons, empressons-nous d'offrir un sacrifice  
à la divinité qui protege ces lieux.  
Rendons graces aux dieux.

TOUS ENSEMBLE Rendons graces aux dieux.

## Scène huitiesme

*Le roy, Æglé*

LE ROY Cessez, charmante, Æglé, de répandre des larmes,  
commençons après tant d'allarmes  
à jouïr d'un destin plus doux:  
puisque je voy mon thrône affermy par les armes,  
j'y veux joindre de nouveaux charmes  
en le partageant avec vous.

ÆGLÉ Avec moy ! vous ! seigneur !

LE ROY Que vostre trouble cesse.  
C'est peut-estre, un peu tard vouloir plaire à vos yeux,  
je ne suis plus au temps de l'aimable jeunesse,  
mais je suis roy, belle princesse,  
et roy victorieux.  
Faites grace à mon âge en faveur de ma gloire,  
voyez le prix du rang qui vous est destiné:  
la vieillesse sied bien sur un front couronné,  
quand on y voit briller l'éclat de la victoire.  
Parlez charmante Æglé, parlez à vostre tour.

ÆGLÉ Depuis que j'ay perdu mon pere  
vos soins ont prevenu mes vœux dans vostre cour.  
Je doy vous respecter, seigneur, je vous revere...

LE ROY Vous parlez de respect quand je parle d'amour.

ÆGLÉ Mais vostre foy, seigneur, à Medée est promise ?

LE ROY Je sçay que lors qu'on la méprise  
 on s'expose aux fureurs de ses ressentiments.  
 Toute la nature est soûmise  
 à ses affreux commandements,  
 l'enfer la favorise,  
 elle confond les elements,  
 le ciel mesme est troublé par ses enchantements.  
 Mais j'ay fait élever en secret dans Trœzene  
 un fils qui peut m'oster de peine:  
 je veux qu'en espousant Medée au lieu de moy,  
 il dégage ma foy.

ÆGLÉ Mais si malgré vos soins, Medée ambitieuse,  
 ne s'attache qu'au rang que vous me presentez ?

LE ROY Que vous estes ingenieuse  
 à trouver des difficultez !  
 Que Medée en fureur, s'arme, menace, tonne,  
 il faut que ma main vous couronne  
 quand il m'en cousteroit et l'empire, et le jour.  
 Un grand cœur qui se sent animé par l'amour  
 ne doit jamais trouver de peril qui l'estonne.  
 J'atteste Minerve à vos yeux,  
 j'atteste le maistre des cieux,  
 et sa foudroyante justice...

ÆGLÉ Tout est prest pour le sacrifice,  
 chacun s'avance dans ces lieux,  
 rendons graces aux dieux.

## Scène nevfiesme

*Le roy, Æglé, Suivans du roy, Cleone, La grande prestresse de Minerve.  
 Quatre prestresses. Six hommes chantants desguisez en prestresses. Six  
 flustes desguisées en femmes. Quatre trompettes.  
 Deux timballiers.*

LA GRANDE C'est empire puissant que vostre soin conserve  
 PRESTRESSE vient reconnoistre icy vostre divin secours,  
 favorable Minerve !  
 Protegez-nous toujours.

LE CHŒUR DES  
 PRESTRESSES

Favorable Minerve !  
 protegez-nous toujours.

LA GRANDE Le peril estoit redoutable:  
PRESTRESSE mais vous nous inspirez un courage indomptable  
qui de nostre malheur a détourné le cours,  
ô Pallas favorable !  
protegez-nous toujours.

LE CHŒUR DES Ô Pallas favorable !  
PRESTRESSES protegez-nous toujours.

LA GRANDE Il faut profiter  
PRESTRESSE du bonheur de nos armes.  
C'est trop escouter  
le bruit des allarmes,  
le cours de nos larmes  
se doit arrester,  
songeons à gouter  
un sort plein de charmes;  
il faut profiter  
du bonheur de nos armes.

LE CHŒUR DES PRESTRESSES

Chantez tous en paix,  
chantez la victoire,  
et que la memoire  
en vive à jamais:  
chantez les attrais  
dont brille la gloire;  
chantez tous en paix,  
chantez la victoire.

LA GRANDE Le calme est bien doux  
PRESTRESSE apres un grand orage.  
La gloire est pour nous,  
la honte et la rage  
seront le partage  
des voisins jaloux:  
tout cedde à nos coups,  
tout cedde au courage:  
le calme est bien doux  
apres un grand orage.

LE CHŒUR DES PRESTRESSES

Chantons tour à tour  
 dans ces lieux aimables,  
 des dieux favorables  
 y font leur séjour:  
 les seuls traits d'amour  
 y sont redoutables:  
 chantons tour à tour  
 dans ces lieux aimables.

## Scène dixiesme

*Le roy, Æglé, Cleone, Suivans du roy, La grande prestresse, Chœur des prestresses, Sacrificateurs combattans qui apportent les estendars et les despoüilles des ennemis vaincus.*

*Dix-huit assistants au sacrifice chantants. Sacrificateurs combatants dançants. Six prestresses dançantes.*

LA GRANDE Ô Minerve sçavante !  
 PRESTRESSE ô guerriere Pallas !  
 que par vostre faveur puissante  
 une felicité charmante  
 nous offre chaque jour mille nouveaux appas,  
 ô Minerve sçavante !  
 ô guerriere Pallas !

LES CHŒURS

Animez nos cœurs, et nos bras,  
 rendez la victoire constante,  
 conduisez nos soldats,  
 par tout, devant leurs pas,  
 jetez le trouble et l'épouvante;  
 ô Minerve sçavante !  
 ô guerriere Pallas !

LA GRANDE Souffrez qu'un feu sacré dans ces lieux vous presente  
 PRESTRESSE une image innocente  
 de guerre et de combas.

LES CHŒURS Ô guerriere Pallas !



*On forme un combat à la maniere des anciens.*

LES CHŒURS

Que la guerre sanglante  
passe en d'autres estats,  
ô Minerve sçavante !  
ô guerriere Pallas !  
Que la foudre menaçante  
porte plus loin ses éclats:  
ô Minerve sçavante !  
ô guerriere Pallas !

LA GRANDE    Puiſſions-nous voir toujours Athenes triomphante,  
PRESTRESSE    puiſſe son roy vainqueur des plus grands potentats  
la rendre heureuse et florissante.

LES CHŒURS            Ô Minerve sçavante !  
                              ô guerriere Pallas !

*Fin du premier acte.*

---

# ACTE SECONDE

---

## Scène première

*Le théâtre change et représente le palais d'Ægée roy d'Athènes.*

*Medée, Dorine.*

MEDÉE Doux repos, innocente paix,  
heureux, heureux un cœur qui ne vous pert jamais !  
L'impitoyable amour m'a toujours poursuivie;  
n'estoit-ce point assez des maux qu'il m'avoit faits !  
Pourquoy ce dieu cruel avec de nouveaux traits  
vient-il encor troubler le reste de ma vie ?  
Doux repos, innocente paix,  
heureux, heureux un cœur qui ne vous pert jamais !

DORINE Recommencez d'aimer, reprenez l'esperance;  
Thésée est un heros charmant,  
méprisez en l'aimant  
l'ingrat Jason qui vous offense.  
Il faut par le changement  
punir l'inconstance,  
c'est une douce vengeance  
de faire un nouvel amant.

MEDÉE La gloire de Thésée à mes yeux paroist belle,  
on l'a veu triompher dès qu'il a combattu;  
le destin de Medée est d'estre criminelle,  
mais son cœur estoit fait pour aimer la vertu.

DORINE Le dépit veut que l'on s'engage  
sous de nouvelles loix,  
quand on s'abuse au premier choix;  
on n'est pas volage  
pour ne changer qu'une fois.

MEDÉE Un tendre engagement va plus loin qu'on ne pense;  
on ne voit pas, lors qu'il commence,  
tout ce qu'il doit couster un jour:  
mon cœur auroit encor sa première innocence  
s'il n'avoit jamais eu d'amour.  
Mon frere et mes deux fils ont esté les victimes  
de mon implacable fureur;  
j'ay remply l'univers d'horreur,  
mais le cruel amour a fait seul tous mes crimes.

- DORINE Esperez de former de plus aimables nœuds.  
Une cruelle experience  
vous apprend que l'amour est un mal dangereux;  
mais l'ennuyeuse indifference  
ne rend pas un cœur plus heureux.  
Aimez, aimez Thesée, aimez sa gloire extrême.
- MEDÉE Mais qui me répondra qu'il m'aime ?
- DORINE Peut-il trouver un sort plus beau ?
- MEDÉE Peut-estre que mon cœur cherche un malheur nouveau.  
Mon depit, tu le sçais, dédaigne de se plaindre:  
il est difficile à calmer,  
s'il venoit à se rallumer,  
il faudroit du sang pour l'éteindre.
- DORINE Que ne peut point Medée avec l'art de charmer ?
- MEDÉE Que puis-je ? hélas ! parlons sans feindre.  
Les enfers quand je veux sont contrains à s'armer,  
mais on ne force point un cœur à s'enflamer;  
mes charmes les plus forts ne sçauroient l'y contraindre,  
ah je n'en ay que trop pour forcer à me craindre,  
et trop peu pour me faire aimer.

## Scène seconde

### *Le roy, Medée, Dorine, Suivans du roy.*

- LE ROY Je voy le succez favorable  
des soins que vous m'avez promis,  
Medée et son art redoutable  
ont gardé ce palais contre mes ennemis.  
J'ay differé long-temps de tenir ma promesse,  
je devrois estre vostre epoux.
- MEDÉE L'hymen n'a rien qui presse  
ny pour moy, ny pour vous.
- LE ROY Vous pouvez sans chagrin souffrir que je differe.  
Avec un epoux plein d'appas  
l'hymen a de la peine à plaire;  
quelle peur ne doit-il pas faire  
quand l'epoux ne plaist pas ?  
Desormais sans peril je puis faire paraistre  
un fils que dans ma cour je n'osois reconnaistre.  
Il peut venir dans peu de temps.

MEDÉE Laissons-là vostre fils seigneur, je vous entends.  
La jeune Æglé vous paroist belle,  
chaque jour, je m'en aperçoy;  
si vous m'abandonnez pour elle,  
Thésée est seul digne de moy.

LE ROY ET MEDÉE Ne nous piquons point de constance;  
consentons à nous dégager.  
Goustons d'intelligence  
la douceur de changer.

MEDÉE Quand on suit une amour nouvelle,  
c'est une trahison cruelle  
de laisser dans l'engagement  
un cœur tendre et fidelle;  
mais rien n'est si charmant  
qu'une inconstance mutuelle.

LE ROY ET MEDÉE Heureux deux amants inconstants,  
quand ils le sont en mesme temps.

## Scène troisieme

*Arcas, Le roy, Medée, Dorine, Suivans du roy.*

ARCAS Seigneur, songez à vous.  
LE ROY Quel malheur nous menace ?  
ARCAS Thésée est si puissant qu'il peut vous allarmer,  
ses glorieux exploits charment la populace,  
au lieu d'un heritier qui manque à vostre race,  
pour vostre successeur on le veut proclamer.  
LE ROY Il faut arrester cet audace.

## Scène quatrieme

*Dorine, Arcas*

DORINE Demeure, escoute un mot, Arcas.  
ARCAS Mon devoir prés du roy m'appelle,  
il faut que je suive ses pas.  
DORINE Autrefois tu m'estois fidelle,  
tu jurois de m'aimer d'une ardeur éternelle.  
ARCAS Nous sommes dans un temps de trouble et de combats.

DORINE Cleone a des appas,  
on te voit souvent avec elle,  
n'est-ce point une amour nouvelle  
qui fait ton embarras ?  
Tu rougis ? Tu ne répons pas ?

ARCAS Mon devoir prés du roy m'appelle,  
il faut que je suive ses pas.

## Scène cinquiesme

### *Dorine seule.*

C'est donc la tout le prix d'une amour trop sincere.  
N'aimons jamais, ou n'aimons guere:  
il est dangereux d'aimer tant,  
ce n'est pas le plus seur pour plaire.  
Bien souvent on croit faire  
un amant heureux et content,  
et l'on ne fait qu'un inconstant.

## Scène sixiesme

### *Dorine. Peuples qu'on entend crier.*

PEUPLES Regnez, heros indomptable;  
regnez rendez nous heureux.

DORINE Le peuple vient icy. Sa faveur est semblable  
au transport des cœurs amoureux;  
l'ardeur des plus grands feux  
n'est pas la plus durable.

PEUPLES Regnez, heros indomptable,  
rendez, rendez nous heureux.

## Scène septiesme

*Thésée. Quatre esclaves qui portent Thésée. La populace d'Athenes chantante. Populace d'Athenes dançante. Quatre hommes grecs. Quatre femmes grecques. Deux vieillards dançants. Deux vieilles dançantes. La populace d'Athenes se réjouit de la victoire que la valeur de Thésée vient de remporter, et le veut proclamer pour successeur d'Aegée.*

LE CHŒUR

Que l'on doit estre  
content d'avoir un maistre  
vainqueur des plus grands roys !  
Que l'on entende  
chanter par tout ses exploits:  
joignons nos voix.  
Que toujours il nous deffende,  
qu'il triomphe, qu'il commande,  
qu'il jouïsse des douceurs  
de regner sur tous les cœurs.

DEUX VIEILLARDS ATHENIENS

Pour le peu de bon temps qui nous reste  
rien n'est si funeste  
qu'un noir chagrin.  
Le plaisir se presente,  
chantons quand on chante,  
vivons au gré du destin.  
L'affreuse vieillesse  
qui doit voir sans cesse  
la mort s'aprocher,  
trouve assez la tristesse  
sans la chercher.  
Achevons nos vieux ans sans allarmes;  
la vie a des charmes  
jusqu'à la fin.  
Le plaisir se presente,  
chantons quand on chante,  
vivons au gré du destin.  
L'affreuse vieillesse  
qui doit voir sans cesse  
la mort s'aprocher,  
trouve assez la tristesse  
sans la chercher.

## LE CHŒUR

Que la victoire  
le comble icy de gloire;  
suivons, aimons ses loix.  
Que l'on entende  
chanter par tout ses exploits:  
joignons nos voix.  
Que toujours il nous deffende,  
qu'il triomphe, qu'il commande,  
qu'il jöuisse des douceurs  
de regner sur tous les cœurs.

THESÉE C'est assez, amis, c'est assez,  
allez, et que chacun en bon ordre se rende  
aux endroits qu'au besoin il faudra qu'il deffende:  
allez, je suis content de vos soins empressez,  
si vous voulez que je commande,  
allez, allez, obeïssez.

*Les peuples se retirent. Thesée veut entrer dans l'appartement du roy,  
Medée en sort qui arreste Thesée.*

## Scène huitiesme

*Medée, Thesée.*

MEDÉE Thesée ou courez-vous ? Que pretendez-vous faire ?

THESÉE Chercher le roy, le voir, et calmer sa colere.

MEDÉE Le roy souffrira-til que vous donniez la loy ?

THESÉE Il n'aura pas lieu de se plaindre,  
si l'on a trop d'ardeur pour moy,  
c'est un feu que j'ay soin d'esteindre.

MEDÉE Vous estes de trop bonne foy;  
quand on a fait trembler un roy,  
aprenez qu'on en doit tout craindre.

THESÉE Sans un charme puissant qui m'attache à sa cour  
j'irois chercher ailleurs une guerre nouvelle.  
La gloire m'enflama dez que je vis le jour,  
tout mon cœur estoit fait pour elle;  
mais dans un jeune cœur, la gloire la plus belle  
fait aisément place à l'amour.

- MEDÉE Un peu d'amoureuse tendresse  
sied bien aux plus fameux vainqueurs;  
si l'amour est une foiblesse,  
c'est la foiblesse des grands cœurs.  
Parlez, que rien ne vous allarme  
j'obligeray le roy de vous tout accorder.
- THESÉE C'est la belle Æglé qui me charme,  
elle est l'unique prix que je veux demander.
- MEDÉE C'est Æglé ? Dites-vous, Æglé, qui vous engage ?
- THESÉE Je sçay que la grandeur a pour vous des attraits,  
regnez avec le roy, regnez tous deux en paix,  
Æglé, l'aimable Æglé, n'est qu'un trop beau partage.
- MEDÉE Je crains pour vostre amour un obstacle fatal.
- THESÉE Si Medée est pour moy qui peut m'estre contraire ?
- MEDÉE Vous avez le roy pour rival.
- THESÉE Malgré sa foy promise, Æglé pourroit luy plaire ?
- MEDÉE Laissez-moy voir Æglé, laissez-moy voir le roy,  
vous connoistrez, bien-tost les soins que je vais prendre;  
allez, allez, m'attendre,  
et fiez-vous à moy.

*Thésée passe dans l'appartement de Medée.*

## Scène nevfiesme

### *Medée. Seule.*

Dépit mortel, transport jaloux,  
je m'abandonne à vous.  
Et toy, meurs pour jamais, tendresse trop fatale;  
que le barbare amour, que j'avois creu si doux,  
se change dans mon cœur en furie infernale.  
Dépit mortel, transport jaloux,  
je m'abandonne à vous.  
Inventons quelque peine affreuse, et sans égale:  
preparons avec soin, nos plus funestes coups.  
Ah ! si l'ingrat que j'aime échape à mon couroux,  
au moins, n'épargnons pas mon heureuse rivale.  
Dépit mortel, transport jaloux,  
je m'abandonne à vous.

*Fin du second acte.*



---

# ACTE TROISIEME

---

## Scène premiere

*Æglé, Cleone.*

CLEONE Vous allez voir bien-tost vostre amant dans ces lieux.

ÆGLÉ Je le verray victorieux.  
Après de mortelles allarmes  
qu'un bien-heureux retour est doux pour les amants !  
L'amour s'accroist par les tourments,  
les biens qu'il fait payer avec le plus de larmes  
n'en deviennent que plus charmants.

CLEONE Thesée est triomphant, chacun le veut pour maistre.

ÆGLÉ Ne verray-je point paraistre  
un si glorieux vainqueur ?  
Il negligera peut-estre  
la conquête de mon cœur.

CLEONE On n'est pas inconstant pour aimer la victoire.  
Si le passage est beau de l'amour à la gloire,  
rien n'est si doux que le retour  
de la gloire à l'amour.

ÆGLÉ Non, son amour n'est point extremes:  
faut-il qu'il trouve ailleurs tant de soins importants ?  
Il n'ignore pas que je l'aime,  
il doit songer que je l'attens.

ÆGLÉ ET CLEONE La gloire n'est que trop pressante,  
un heros doit la suivre avec empressement;  
mais déz que la gloire est contente,  
l'amour doit promptement  
ramener un amant.

## Scène seconde

*Arcas, Æglé, Cleone.*

ARCAS Le roy m'ordonne de vous dire  
qu'il vous fera bien-tost regner:  
rien ne trouble plus son empire...  
vous tremblez ? Vostre cœur soûpire ?  
Le roy tout vieux qu'il est n'est pas à desdaigner.

Suite à la page suivante.

- ARCAS Lorsque par le feu du bel âge  
un jeune cœur se sent pressé,  
dans une ardente amour sans effort on l'engage:  
on triomphe bien davantage  
quand on enflame un cœur que les ans ont glacé.
- ÆGLÉ Si tu connois, Arcas, le trouble qui me presse,  
ne va point découvrir la peine ou tu me vois.
- CLEONE Si tu veux m'obliger oblige la princesse:  
fay, s'il se peut par ton adresse  
que le roy tourne ailleurs son choix.
- ARCAS Tu me donnes toujours d'assez fascheux emplois.

ÆGLÉ, CLEONE ET ARCAS

Il n'est point de grandeur charmante  
sans l'amour et sans ses douceurs:  
rien ne plaist, rien n'enchante,  
sans l'amour et sans ses douceurs:  
rien ne contente  
les jeunes cœurs  
sans l'amour et sans ses douceurs:  
il n'est point de grandeur charmante  
sans l'amour et sans ses douceurs.

## Scène troisieme

*Medée, Dorine, Æglé, Cleone, Arcas.*

- MEDÉE Princesse sçavez-vous ce que peut ma colere  
quand on l'oblige d'esclatter ?
- ÆGLÉ Je prétens ne rien faire  
qui vous doive irriter.
- MEDÉE Et n'est-ce rien que de trop plaire ?
- ÆGLÉ Je renonce à l'hymen du roy  
si je luy plais, c'est malgré moy.  
Ce n'est point dans le rang supresme  
qu'on trouve les plus doux appas,  
et souvent un bonheur extremesme  
est plus seur dans un rang plus bas.
- MEDÉE Vous aimez donc Thesée ? ah ! n'en rougissez pas,  
il n'est que trop digne qu'on l'aime.  
Je m'interesse en vostre amour;  
parlez, vous connoistrez mon cœur à vostre tour.

- ÆGLÉ J'avois toujours bravé l'amour et sa puissance  
avant que d'avoir veu ce glorieux vainqueur;  
mais la gloire et l'amour tous deux d'intelligence  
ne sont que trop puissans pour vaincre un jeune cœur.  
Que vostre soin au mien responde,  
j'espere que le roy deviendra vostre espoux:  
regnez par son hymen dans une paix profonde,  
laissez moy ce heros, mon sort est assez doux;  
quand vous possederiez tout l'empire du monde,  
mon cœur n'en seroit point jaloux.
- MEDÉE Mais enfin, si le roy commande,  
vous estes soûmise à sa loy.
- ÆGLÉ Ma vie est au pouvoir du roy,  
et je veux bien qu'elle en despende:  
mais c'est en vain qu'il demande  
un cœur qui n'est plus à moy.
- MEDÉE Vous m'en avez trop dit, il est temps qu'entre nous  
la confidence soit égale.  
Il faut vous desgager d'une chaisne fatale.
- ÆGLÉ La mort, la seule mort rompra des nœuds si doux.
- MEDÉE Je veux que dés demain le roy soit vostre espoux:  
vous aimez un heros qui ne peut estre à vous,  
et Medée est vostre rivale;  
prenez soin d'esviter mon funeste couroux.
- ÆGLÉ Nos deux cœurs sont unis par un amour fidelle.
- MEDÉE En dépit de l'amour je les veux diviser.
- ÆGLÉ La chaisne qui nous lie est si forte et si belle.
- MEDÉE J'auray plus de plaisir si je la puis briser.
- ÆGLÉ Non, j'aime mieux la mort qu'une lasche inconstance,  
tout l'enfer à mes yeux n'aura rien de si noir;  
malgré Medée et sa vengeance,  
mon amour fera son devoir.
- MEDÉE Voyons si vostre amour est tel qu'il veut paraistre,  
puisque vous le voulez vous allez me connaistre:  
je vais vous faire voir  
ce que c'est que Medée et quel est son pouvoir.

*La scène change, et represente un desert espouventable remply de  
monstres furieux.*

## Scène quatrieme

*Æglé, Cleone, Arcas, Dorine.*

ÆGLÉ, CLEONE ET Dieux ! où sommes nous !  
ARCAS

CLEONE Que d'objets horribles !

ARCAS Quels monstres terribles !

ÆGLÉ Quel affreux couroux !

ÆGLÉ, CLEONE ET Dieux ! où sommes nous !  
ARCAS

ÆGLÉ Me laissez-vous, cruelle,  
dans cette horreur mortelle ?  
Ah cruelle ! où me laissez-vous ?

ÆGLÉ, CLEONE ET Dieux ! où sommes nous ?  
ARCAS

## Scène cinquiesme

*Cleone, Arcas, Dorine*

CLEONE Contre ce monstre qui m'allarme  
vien me deffendre Arcas.

ARCAS Ne crain rien avant mon trespas.  
Ô ciel ! on me desarme !

(Un fantosme emporte en volant l'espée d'Arcas.)

Tu peux beaucoup icy, belle Dorine, hélas !  
ne l'abandonne pas.

Ensemble

CLEONE Belle, Dorine, hélas !  
ne m'abandonne pas.

ARCAS Belle, Dorine, hélas !  
ne l'abandonne pas.

DORINE Il est bon d'estre necessaire;  
c'est un charme puissant pour plaire  
où peu de cœurs ont resisté:  
un grand secours qu'on espere  
est un grand trait de beauté.

ARCAS Ce n'est pas d'aujourd'huy que je te trouve belle.

CLEONE Où pourroit-il voir plus d'attraits ?

DORINE Je sçais trop vostre amour nouvelle.

ARCAS ET CLEONE Non, non, je le promets,  
non, je ne l'aimeray jamais.

DORINE Pour se tirer de peine  
chacun promet assez;  
mais la promesse est vaine  
lorsque les perils sont passez.

ARCAS ET CLEONE Ne doute point de ma promesse.

DORINE Non, je ne prétens point regagner desormais  
d'un si volage amant la trompeuse tendresse;  
non, non, je le promets;  
non, je ne l'aimeray jamais.

CLEONE, ARCAS ET  
DORINE Non, non, je le promets,  
non, je ne l'aimeray jamais.

## Scène sixiesme

*Medée, Cleone, Arcas, Dorine.*

MEDÉE Qu'on ne me trouble point, qu'on leur ouvre un passage.  
C'est sur d'autres que vous que doit tomber ma rage,  
fuyez de ce funeste lieu.

CLEONE ET ARCAS Adieu, Dorine, adieu.

## Scène septiesme

*Medée invoque les habitans des enfers.  
La rage. Le desespoir. Vingt-quatre habitans des enfers chantants.  
Douze lutins dançants.  
Un fantosme.*

MEDÉE Sortez, ombres, sortez de la nuit eternelle.  
Voyez le jour pour le troubler.  
Hastez-vous d'obeïr quand ma voix vous appelle,  
que l'affreux desespoir, que la rage cruelle  
prennent soin de vous assembler.  
Sortez, ombres, sortez de la nuit eternelle.

CHŒUR DES HABITANS DES ENFERS Sortons de la nuit eternelle.

MEDÉE Venez peuple infernal, venez,  
avancez malheureux coupables,  
soyez aujourd'huy deschaisnez:  
goustez l'unique bien des cœurs infortunez,  
ne soyons pas seuls miserables.

- LE CHŒUR Goustone l'unique bien des cœurs infortunez,  
ne soyons pas seuls miserables.
- MEDÉE Redoublez en ce jour le soin que vous prenez  
de mes vengeance redoutables.
- LE CHŒUR Ordonnez, ordonnez.
- MEDÉE Ma rivale m'expose à des maux effroyables;  
qu'elle ait part aux tourments qui vous sont destinez:  
tous les enfers impitoyables  
auront peine à former des horreurs comparables  
aux troubles qu'elle m'a donnez:  
goustone l'unique bien des cœurs infortunez,  
ne soyons pas seuls miserables.
- LE CHŒUR Goustone l'unique bien des cœurs infortunez,  
ne soyons pas seuls miserables.

*Les habitants des enfers expriment la douceur qu'ils trouvent dans les ordres que Medée leur donne de donner des frayeurs, et de faire de la peine à Æglé.*

LE CHŒUR

On nous tourmente  
sans cesse aux enfers,  
que l'on ressent  
nos feux et nos fers.  
Tout doit se troubler,  
tout doit trembler.  
La colere  
ne laisse jamais  
nos cœurs en paix;  
les plaintes qu'on peut faire  
nous doivent toujours plaire,  
et nous ne plaignons guere  
les yeux qui sont en pleurs:  
dans la rage,  
les maux qu'on partage  
ne sont pas sans douceurs.  
On nous deschaine,  
suivons nos fureurs;  
dans nostre peine  
troublons tous les cœurs.  
Un grand desespoir  
est doux à voir.

Suite à la page suivante.

LE CHŒUR

La colere  
ne laisse jamais  
nos cœurs en paix;  
les plaintes qu'on peut faire  
nous doivent toujours plaire,  
et nous ne plaignons guere  
les yeux qui sont en pleurs:  
dans la rage,  
les maux qu'on partage  
ne sont pas sans douceurs.

## Scène huitiesme

*Æglé, habitans des enfers.*

*Les habitans des enfers espouvantent Æglé, elle les fuit, et ils la suivent.*

LE CHŒUR

Que tout fremisse:  
qu'avec nous tout gemisse:  
quelle douceur de voir souffrir !

ÆGLÉ

Ah quel effroyable supplice !  
faites moy promptement mourir.

LE CHŒUR

Que tout fremisse:  
qu'avec nous tout gemisse:  
quelle douceur de voir souffrir !

*Fin du troisieme acte.*

---

# ACTE QUATRIESME

---

## Scène premiere

*Æglé, Medée.*

- ÆGLÉ Cruelle, ne voulez-vous pas  
faire cesser ma peine ?  
Au moins achevez, inhumaine,  
achevez mon trespas.
- MEDÉE Satisfaites le roy, contentez mon envie,  
si vous voulez sortir de cét affreux sejour.
- ÆGLÉ Helas ! laissez-moy mon amour,  
prenez plutôt ma vie.
- MEDÉE Ma rage en vous perdant ne peut estre assouvie,  
c'est grace, c'est pitié de vous oster le jour.
- ÆGLÉ Vous aurez beau me poursuivre,  
vous aurez beau m'allarmer,  
ce n'est qu'en cessant de vivre  
que je puis cesser d'aimer.
- MEDÉE Achevez de sçavoir dequoy je suis capable;  
la plus horrible mort n'a rien de comparable  
au coup qui vous menace en ce fatal instant:  
moy-même j'en fremis tant il est effroyable.
- ÆGLÉ Est-ce un crime si punissable  
d'avoir un cœur tendre et constant ?
- MEDÉE Il n'est que trop aisé de percer un cœur tendre:  
toute ma rage enfin va paroistre à vos yeux.
- ÆGLÉ Quel spectacle vient me surprendre ?  
C'est Thesée endormy qu'on transporte en ces lieux.

*Thesée endormy descend conduit par des spectres volants.*

## Scène seconde

*Medée, Æglé, Thesée endormy.*

- MEDÉE Venez à mon secours implacables furies.  
Que le sang innocent recommence à couler;  
il faut encor nous signaler  
par de nouvelles barbaries,  
venez à mon secours implacables furies.



*Les furies sortent tenant un tison ardent d'une main, et un cousteau de l'autre.*

## Scène troisieme

*Medée, Æglé, Thesée endormy, Les furies.*

- ÆGLÉ Faut-il voir contre moy tous les enfers armez ?
- MEDÉE Tremblez en aprenant quel est vostre suplice.  
Vostre amant va perir, c'est vous qui m'animez  
à m'en faire à vos yeux un affreux sacrifice.
- ÆGLÉ Vous pouvez vouloir qu'il perisse ?  
Et vous dites que vous l'aimez ?
- MEDÉE Il faut voir qui des deux l'aimera davantage,  
plûtost que le cedder, j'aime mieux que la mort  
en fasse entre nous le partage,  
et l'amour n'en est que plus fort  
quand il passe jusqu'à la rage.  
Elle parle aux furies.  
Dépechez, achevez vostre sanglant ouvrage.
- ÆGLÉ Arrestez, retenez leurs coups,  
j'espouseray le roy, je suivray vostre envie:  
je cedde ce heros, que son cœur soit à vous,  
rien ne m'est si cher que sa vie.
- MEDÉE Mais aurez-vous bien le pouvoir  
de luy paroistre ingrante, insensible, volage ?
- ÆGLÉ C'est luy faire un cruel outrage,  
j'aimerois mieux ne le point voir.
- MEDÉE Non il faut luy montrer une ame desloyale  
qui l'immole sans peine à la grandeur royale  
tandis que je feindray d'agir en sa faveur:  
enfin je veux gagner son cœur  
par le secours de ma rivale.
- ÆGLÉ Dieux ! quelle contrainte fatale !
- MEDÉE Pour le prix de ses jours attirez ses mépris,  
ou je vais...
- ÆGLÉ Non, qu'il vive, il n'importe à quel prix:  
je veux tout, je puis tout pour sauver ce que j'aime;  
mon amour vous promet de se trahir luy-mesme.
- MEDÉE Cessez donc de trembler: voyez en un moment  
changer ces lieux affreux en un sejour charmant.

*Les furies rentrent dans les enfers, le théâtre change, et represente une isle enchantée.*

## Scène quatriesme

### *Medée, Thesée, Æglé*

- MEDÉE (touchant Thesée de sa baguette magique)  
Voyez ce que j'ay soin de faire  
pour un trop malheureux amant.
- THESÉE (éveillé et regardant un habit magnifique et galant dont il est paré)  
Où suis-je ? Et d'où me vient ce nouvel ornement ?
- MEDÉE J'ay voulu vous aider à plaire.
- THESÉE (se voyant sans espée)  
Mon espée ! ah rendez-la moy.
- MEDÉE On va vous l'apporter. Si vous craignez le roy,  
je seray vos plus fortes armes.
- THESÉE Apres tout ce que je vous doy...  
(Il aperçoit Æglé.)  
Est-ce vous ? ma princesse, est-ce vous que je voy ?  
Mais où détournez-vous vos regards pleins de charmes ?
- MEDÉE Quoy ? vous ne tournez pas les yeux  
sur un amant si glorieux ?
- THESÉE Belle Æglé, dites-moy, quel crime ay-je pû faire ?
- MEDÉE N'aprehendez vous point qu'on ose se vanger ?
- THESÉE Non, elle aura beau m'outrager,  
elle me sera toujours chere.
- MEDÉE Tant d'amour ne vous touche pas ?  
Ingrate, croyez-vous qu'un thrône ait plus d'appas ?
- THESÉE Vous m'aviez tant promis de n'estre point legere ?
- MEDÉE Dequoy ne vient point à bout  
un roy qui veut plaire ?  
La constance ne tient guere  
contre un amant qui peut tout.  
Le roy doit redouter que mon dépit n'éclate:  
pour regagner son cœur, je vais encor le voir.  
Essayez, cependant, d'attendrir cette ingrante:  
si tous nos soins unis ne peuvent l'émouvoir,  
vostre amour seul peut-estre aura plus de pouvoir.

## Scène cinquieme

### *Thesée, Æglé.*

- THESÉE Æglé ne m'aime plus, et n'a rien à me dire ?  
Qu'avez vous fait des nœuds que l'amour fit pour nous ?  
Quoy pour les briser tous.  
Un jour, un seul jour peut suffire ?  
J'aurois abandonné le plus puissant empire  
pour garder des liens si doux.
- ÆGLÉ Cessez d'aimer une volage;  
servez-vous de vostre courage  
pour chercher un plus heureux sort.
- THESÉE Je ne m'en serviray que pour chercher la mort.  
Si la belle Æglé m'est ravie  
je ne prétens plus rien:  
je pers l'unique bien  
qui m'auroit fait aimer la vie.
- ÆGLÉ Helas !
- THESÉE Ah ! Quel soupir échape à vostre cœur !
- ÆGLÉ Ce soupir échapé n'est que pour la grandeur.
- THESÉE Vos beaux yeux répandent des larmes ?
- ÆGLÉ Non, non, sans m'attendrir je verray vos douleurs.
- THESÉE Vous voulez me cacher vos pleurs ?  
Pourquoy m'en dérober les charmes ?
- ÆGLÉ Ah ! que vous me donnez de mortelles allarmes ?  
On vous a peut-estre entendu  
Thesée, et vous estes perdu.
- THESÉE On ne nous entend point, non, ma belle princesse,  
si vous m'aimez toujours ne craignez rien pour moy.
- ÆGLÉ Que nous payerons cher l'excez de ma tendresse ?  
Il y va de vos jours, j'espouseray le roy.
- THESÉE C'est trop apprehender que le roy ne s'irrite.  
Il faut vous dire tout, l'amour m'en sollicite;  
je suis fils du roy.
- ÆGLÉ Vous, seigneur !
- THESÉE Je n'ay montré d'abord que ma seule valeur,  
c'estoit à mon propre merite  
que je voulois devoir ma gloire et vostre cœur.

ÆGLÉ Le roy, le monde entier prendroient en vain les armes,  
il n'est rien de si fort que Medée, et ses charmes,  
nous sommes les objets de ses transports jaloux.  
S'ils n'en vouloient qu'à moy je les braverois tous,  
mais ils m'ont sçeu fraper par ou je suis sensible.

THESÉE Quoy, le roy sera vostre epoux ?

ÆGLÉ Je ne puis vous sauver sans cét hymen horrible.

THESÉE Laissez armer plûtost tout l'enfer en couroux;  
le trépas est cent fois plus doux  
qu'un secours si terrible;  
vivez pour moy, s'il est possible,  
ou laissez moy mourir pour vous.

ÆGLÉ ET THESÉE

Quelle injustice !  
Que de tourments !  
Ah quel suplice  
de briser des nœuds si charmants !

## Scène sixiesme

*Medée, Thesée, Æglé.*

MEDÉE (sortant tout à coup d'un nūage)

Finissez vos regrets, c'est trop, c'est trop vous plaindre,  
je viens d'entendre tout il n'est plus temps de feindre.

ÆGLÉ Pardonnez à l'amour qui ne m'a pas permis  
de tenir ce que j'ay promis.

THESÉE Vengez vous sur moy seul de nostre amour extremesme.

ÆGLÉ C'est par mon seul trépas qu'il faut nous désunir.

THESÉE Sa vie est la faveur que je veux obtenir.

ÆGLÉ Conservez ce heros, sauvez-le pour vous-mesme.

THESÉE ET ÆGLÉ Epargnez ce que j'aime,  
c'est moy, c'est moy qu'il faut punir.

MEDÉE Je vous aime, Thesée, et vous l'allez connoistre,  
le crime enfin commence à me paraistre affreux,  
je respecte de si beaux nœuds,  
ma rage a beau s'armer, vous en estes le maistre;  
vostre vertu m'inspire un dépit genereux,  
je rendray ce que j'aime heureux  
puisque mon amour ne peut l'estre.

THESÉE ET ÆGLÉ Quel bonheur surprenant pour nos cœurs amoureux !

MEDÉE Esperez tout de mon secours.  
Vous pouvez reprendre vos armes.

*Thesée reprend son espée.*

Ensemble

MEDÉE (continuë)	Gardez vos tendres amours, goustez-en les charmes, aimez sans allarmes, aimez-vous toujours.
THESÉE ET ÆGLÉ	Gardons nos tendres amours, goustons-en les charmes, aimons sans allarmes, aimons-nous toujours.

MEDÉE Habitans fortunez de ces lieux si charmants;  
commencez les plaisirs de ces heureux amants.

## Scène septiesme

*Thesée, Æglé, Habitans de l'Isle enchantée.*

***Quatre bergeres de l'Isle enchantée chantantes. Deux habitans de l'Isle  
enchantée chantants. Un habitant de l'Isle enchantée. Quatorze  
habitants de l'Isle enchantée chantants. Douze hautbois, flutes et  
cromones. Six flutes. Quatre hautbois. Deux cromones. Douze habitans  
de l'Isle enchantée dançants. Six hommes. Six femmes.***

DEUX BERGERES  
(chantent ensemble)

Que nos prairies  
seront fleuries !  
Les cœurs glacez  
pour jamais en sont chassez.  
Ces lieux tranquiles  
sont les asiles  
des doux plaisirs,  
et des heureux loisirs:  
la terre est belle,  
la fleur nouvelle  
rit aux zephirs.  
Que nos prairies  
seront fleuries !  
Les cœurs glacez  
pour jamais en sont chassez.

Suite à la page suivante.

DEUX BERGERES

C'est dans nos bois  
qu'amour a fait ses loix:  
leur vert feüillage  
doit toujours durer,  
un cœur sauvage  
n'y doit point entrer.  
Que nos prairies  
seront fleuries !  
Les cœurs glacez  
pour jamais en sont chassez.  
La seule affaire  
d'une bergere  
c'est de songer  
à l'amour de son berger.  
Lors qu'il la meine,  
bien qu'elle prenne  
de longs detours,  
tous les chemins sont courts:  
sa bergerie  
est moins cherie  
que ses amours.  
La seule affaire  
d'une bergere  
c'est de songer  
à l'amour de son berger.  
Quand son amant  
la quitte un seul moment,  
nos champs pour elle  
n'ont plus d'autre bien,  
elle en querelle  
jusques à son chien.  
La seule affaire  
d'une bergere  
c'est de songer  
à l'amour de son berger.

*Les habitans de l'Isle enchantée forment des dances galantes sur l'air de la chanson des bergeres.*

DEUX AUTRES BERGERES  
(chantent ensemble)

Aimons, tout nous y convie,  
on aime icy sans danger,  
il est permis de changer,  
chacun y suit son envie:  
mais, heureux, cent, et cent fois,  
un amant qui fait un choix  
qui dure autant que sa vie !  
Fuyons le bruit des villages,  
fuyons l'esclat du grand jour,  
les fruits charmants de l'amour  
sont dans les sombres boccages.  
N'ayons point de peur des loups,  
ne craignons que les jaloux  
qui sont encor plus sauvages.

*Les habitans de l'Isle enchantée dançent sur l'air de la chanson des bergeres, qui est joiüé par des instruments champestres.  
Un des habitans de l'Isle enchantée chante au milieu de tous les autres,  
qui s'assemblent autour de luy, pour chanter, et pour danser.*

*Premiere chanson.*

UN DES HABITANS DE  
L'ISLE ENCHANTÉE

Quel plaisir d'aimer  
sans contrainte !  
Nous pouvons former  
des vœux sans crainte.

LE CHŒUR

Quel plaisir d'aimer  
sans contrainte  
nous pouvons former  
des vœux sans crainte.

UN DES HABITANS DE  
L'ISLE ENCHANTÉE

Jusques aux langueurs,  
et jusqu'aux larmes,  
pour les tendres cœurs  
tout a des charmes.

LE CHŒUR

Jusques aux langueurs,  
et jusqu'aux larmes,  
pour les tendres cœurs  
tout a des charmes.

UN DES HABITANS DE  
L'ISLE ENCHANTÉE

Si l'amour paraist  
tant à craindre,  
c'est que lors qu'il plaist  
on veut s'en plaindre.

LE CHŒUR  
Si l'amour paraist  
tant à craindre,  
c'est que lors qu'il plaist  
on veut s'en plaindre.

UN DES HABITANS DE  
L'ISLE ENCHANTÉE  
On dit les rigueurs  
de sa bergere,  
mais pour les faveurs,  
on s'en doit taire.

LE CHŒUR  
On dit les rigueurs  
de sa bergere,  
mais pour les faveurs,  
on s'en doit taire.

*Seconde chanson.*

UN DES HABITANS DE  
L'ISLE ENCHANTÉE  
L'amour plaist malgré ses peines,  
l'amour plaist aux cœurs constants:

LE CHŒUR  
L'amour plaist malgré ses peines,  
l'amour plaist aux cœurs constants:

UN DES HABITANS DE  
L'ISLE ENCHANTÉE  
On ne peut porter ses chaisnes  
assez tost, ny trop long-temps.

LE CHŒUR  
On ne peut porter ses chaisnes  
assez tost, ny trop long-temps.

UN DES HABITANS DE  
L'ISLE ENCHANTÉE  
Sans amour, tout est sans ame,  
l'amour seul nous rend contents;

LE CHŒUR  
Sans amour, tout est sans ame,  
l'amour seul nous rend contents.

UN DES HABITANS DE  
L'ISLE ENCHANTÉE  
On ne peut sentir sa flame  
assez tost, ny trop long-temps.

LE CHŒUR  
On ne peut sentir sa flame  
assez tost, ny trop long-temps.

*Fin du quatriesme acte.*



---

# ACTE CINQUIÈME

---

## Scène première

*Le théâtre change et représente un palais, que les enchantements de Medée font paroître, et où l'on voit les aprests d'un superbe festin.*  
*Medée.*

Ah faut-il me vanger  
en perdant ce que j'aime !  
Que fais-tu ma fureur, ou vas-tu m'engager ?  
Punir ce cœur ingrat c'est me punir moy-mesme,  
j'en mourray de douleur, je tremble d'y songer,  
ah faut-il me vanger  
en perdant ce que j'aime !  
Ma rivale triomphe, et me voit outrager:  
quoy, laisser son amour sans peine, et sans danger ?  
voir le spectacle affreux de son bonheur extrême ?  
non, il faut me vanger  
en perdant ce que j'aime.

## Scène seconde

*Dorine, Medée.*

DORINE Que Thésée est content de son bien-heureux sort !  
MEDÉE Dorine, c'en est fait, tout est prest pour sa mort.  
DORINE Quoy ce grand appareil est sa mort qu'on prepare ?  
Le roy le doit choisir icy pour successeur;  
vostre soin pour luy se declare.  
MEDÉE J'ay caché mon depit sous ma feinte douceur;  
la vengeance ordinaire est trop peu pour mon cœur,  
je la veux horrible et barbare.  
Je m'esloignoïs tantost expres pour tout sçavoir.  
Du secret de Thésée il faut me prevaloir,  
le roy l'ignore encor, et pour me satisfaire  
contre un fils inconnu j'arme son propre pere:  
j'immolay mes enfants, j'osay les esgorger;  
je ne seray pas seule inhumaine, et perfide,  
je ne puis me vanger  
à moins d'un parricide.

## Scène troisieme

### *Le roy, Medée.*

- MEDÉE Ce vaze par mes soins vient d'estre empoisonné;  
vous n'aurez qu'à l'offrir... vous semblez estonné ?
- LE ROY Ce heros m'a servy, malgré moy je l'estime,  
puis-je luy preparer un injuste trespas ?
- MEDÉE L'espoir de vostre amour, la paix de vos estats,  
tout despend d'immoler cette grande victime.  
Contre un rival heureux faut-il qu'on vous anime ?  
La vengeance a bien des appas,  
est-ce trop la payer s'il vous en couste un crime ?
- LE ROY Je n'ay rien fait jusqu'à ce jour  
qui puisse ternir ma memoire;  
si près de mon tombeau faut-il trahir ma gloire ?  
Ne vaudroit-il pas mieux estouffer mon amour ?
- MEDÉE Vous avez un fils à Trœzene,  
il faudra toujours l'esloigner:  
vostre peuple pour luy n'aura que de la haine,  
il adore Thesée, il veut le voir regner.  
Laissez-vous un fils sans nom, et sans empire,  
tandis qu'un estranger jouïra de son sort,  
et peut-estre osera s'assûrer par sa mort...
- LE ROY Je cedde aux sentimens que la nature inspire,  
je me rends, l'amour seul n'estoit pas assez fort.

MEDÉE ET LE ROY

Que la vengeance  
à d'attrais pour des cœurs jaloux !  
N'espargnons point qui nous offense,  
vangeons-nous, vangeons-nous,  
l'amour mesme, n'est pas plus doux  
que la vengeance.

## Scène quatrieme

*Thésée, Æglé, Le roy, Medée, Cleone, Arcas, Chœur, et Troupe  
d'atheniens.*

- LE ROY ET MEDÉE Ne craignez rien parfaits amants  
les plaisirs suivront vos tourments.
- LE CHŒUR Ne craignez rien parfaits amants  
les plaisirs suivront vos tourments.

LE ROY ET MÉDÉE

Recevez la recompence  
de vostre constance.

LE CHŒUR

Ne craignez rien parfaits amants  
les plaisirs suivront vos tourments.

LE ROY

Oublions le passé, ma colere est finie;  
puis qu'Athenes le veut je consens qu'apres moy  
ce heros soit un jour son legitime roy.  
Commençons la ceremonie.  
Qu'on apprenne à servir Thesée en souverain.  
Prenez ce vase de ma main.

THESÉE

(prenant le vase d'une main, et tirant son espée de l'autre)

Je jure sur ce fer qui m'a comblé de gloire,  
que je vous serviray contre vos ennemis,  
et que vous n'aurez point de sujet plus soûmis...

*Le roy considere avec estonnement l'espée de Thesée, et la reconnoist pour estre celle qu'i la laissée pour servir un jour à la reconnoissance de son fils.*

LE ROY

(empeschant Thesée de porter le vase à sa bouche)

Que voy-je ? quelle espée ! ah qui l'auroit pû croire !  
ô ciel ! j'allois perdre mon fils !  
j'avois laissé ce fer pour ta reconnoissance,  
mon fils, ah mon cher fils, où nous exposois-tu ?

THESÉE

Ce fer eust dans mes mains trahy vostre esperance  
en vous montrant un fils qui n'eust point combattu,  
sans prendre aucun secours d'une illustre naissance  
je voulois esprouver jusqu'où va la vertu.

*Medée s'enfuit voyant Thesée reconnu par son pere.*

## Scène cinquième

*Le roy, Thesée, Æglé, Cleone, Arcas, Chœur, et Troupe d'atheniens.*

LE ROY

Ah ! perfide Medée ! ... elle fuit l'inhumaine,  
qu'on la poursuive, allez, ne la respectez plus;  
mais la poursuite en sera vaine,  
elle sçait des chemins qui nous sont inconnus !

THESÉE

C'est assez d'esviter sa haine;  
soyons heureux, seigneur:  
notre parfait bonheur  
suffira pour sa peine.LE ROY, THESÉE ET  
ÆGLÉNostre parfait bonheur  
suffira pour sa peine.

LE ROY Je suis charmé de vos appas,  
je ne m'en deffens pas,  
trop aimable Æglé, je vous aime;  
mais je veux estre heureux dans un autre moy-mesme;  
mon rival m'est trop cher pour en estre jaloux,  
je reconnoy mon fils à son amour extremesme,  
c'est le sort de mon sang de s'enflamer pour vous.

Que l'hymen prepare  
des nœuds pleins d'attraits  
soyez unis à jamais,  
que l'amour repare  
tous les maux qu'il vous a faits  
soyez unis à jamais.

LE CHŒUR

Soyez unis à jamais.

THÉSÉE ET ÆGLÉ

Les plus belles chaisnes  
coustent des soupirs;  
il faut passer par les peines  
pour arriver aux plaisirs.

LE ROY, CLEONE ET  
ARCAS

Que l'hymen prepare  
des nœuds pleins d'attraits.

LE CHŒUR

Soyez unis à jamais.

LE ROY, CLEONE ET  
ARCAS

Que l'amour repare  
tous les maux qu'il vous a faits.

LE CHŒUR

Soyez unis à jamais.

## Scène sixième

*Medée, Le roy, Thésée, Æglé, Cleone, Arcas, Chœur, et Troupe  
d'athéniens.*

MEDÉE

(sur un char tiré par des dragons volans)

Vous n'estes pas encor délivrez de ma rage:  
je n'ay point préparé la pompe de ces lieux  
pour servir au bonheur d'un amour qui m'outrage;  
je veux que les enfers destruisent mon ouvrage,  
c'est ainsi qu'en partant je vous fais mes adieux.

*Dans le temps que Medée fuit, le palais paroist embrasé, et les mets du  
festin préparé se convertissent en des animaux horribles.*

## Scène septième

*Le roy, Thésée, Æglé, Cleone, Arcas, Chœur, et Troupe d'athéniens.*

LE CHŒUR

Secourez-nous, justes dieux !  
quelle flame espouventable !  
quels ennemis furieux !  
Secourez-nous, justes dieux !  
une mort inévitable  
s'offre par tout à nos yeux !  
Secourez-nous, justes dieux !

## Scène huitième

*Minerve, Chœur de divinités qui accompagnent Minerve, Le roy,  
Thésée, Æglé, Cleone, Arcas,  
Chœur, et Troupe d'athéniens.*

*Six flutes. Deux basses de violon. Deux theorbes. Quatre trompettes.  
Cinq déesses chantantes. Quatre dieux chantants. Vingt-six musiciens  
de la suite des dieux.*

MINERVE

(dans la gloire)

Le ciel veut escarter tout ce qui peut vous nuire :  
voyez par mon pouvoir eslever à l'instant  
un palais esclattant  
que l'enfer n'osera détruire.

*Le théâtre change et représente un palais magnifique et brillant.*

MINERVE ET LE  
CHŒUR DES DIVINITÉZ

(dans la gloire)

Vivez, vivez contents dans ces aimables lieux.

CHŒUR D'ATHÉNIENS  
(dans le palais)

Vivons, vivons contents dans ces aimables lieux.

Ensemble

MINERVE

Bien-heureux qui peut naître  
 sous un regne si glorieux !  
 Vivez, vivez contents dans ces aimables lieux.  
 Un roy digne de l'estre  
 est le don le plus grand des cieux.  
 Vivez, vivez contents dans ces aimables lieux.

LES CHŒURS

Bien-heureux qui peut naître  
 sous un regne si glorieux !  
 Vivons, vivons contents dans ces aimables lieux.  
 Un roy digne de l'estre  
 est le don le plus grand des cieux.  
 Vivons, vivons contents dans ces aimables lieux.

## Scène neufième et dernière

*Toutes les voix, et tous les instrumens des deux chœurs se réunissent.  
 Les plus considerables courtisans du roy d'Athenes, environnez d'une  
 troupe d'esclaves, forment une espece de feste galante pour se réjouir de  
 la reconnoissance de Thésée; Arcas et Cleone chantent au milieu de  
 leur danse. Un grand seigneur de la cour d'Aegée. Quatre courtisans.  
 Douze esclaves de la suite.*

ARCAS ET CLEONE

Le plus sage  
 s'enflame, et s'engage,  
 sans sçavoir comment,  
 la fierté se desment,  
 le cœur le plus sauvage  
 soupire aisément  
 dans un fatal moment.

Le plus sage  
 s'enflame, et s'engage,  
 sans sçavoir comment.  
 Contre un mal si doux, et si charmant  
 le plus grand courage  
 combat foiblement.

Le plus sage  
 s'enflame, et s'engage,  
 sans sçavoir comment.

Suite à la page suivante.

ARCAS ET CLEONE

Quel dommage,  
si l'on ne mesnage  
les moments heureux !  
Formons d'aimables nœuds;  
faisons un doux usage  
du temps où les jeux  
suivront par tout nos vœux.  
Quel dommage  
si l'on ne mesnage  
les moments heureux !  
Qui n'est point dans l'empire amoureux  
n'aura pour partage  
que des soins fascheux.  
Quel dommage  
si l'on ne mesnage  
les moments heureux !

*Fin du cinquième, et dernier acte.*

# R É S U M É

Personnages.....	3	Scène premiere.....	25
Prologue.....	4	Scène seconde.....	25
Scene unique.....	4	Scène troisieme.....	26
Acte premier.....	8	Scène quatrieme.....	28
Scène premiere.....	8	Scène cinquiesme.....	28
Scène seconde.....	8	Scène sixiesme.....	29
Scène troisieme.....	8	Scène septiesme.....	29
Scène quatrieme.....	9	Scène huitiesme.....	31
Scène cinquiesme.....	10	Acte quatrieme.....	32
Scène sixiesme.....	11	Scène premiere.....	32
Scène septiesme.....	13	Scène seconde.....	32
Scène huitiesme.....	13	Scène troisieme.....	33
Scène nevfiesme.....	14	Scène quatrieme.....	34
Scène dixiesme.....	16	Scène cinquiesme.....	35
Acte seconde.....	18	Scène sixiesme.....	36
Scène premiere.....	18	Scène septiesme.....	37
Scène seconde.....	19	Acte cinquiesme.....	41
Scène troisieme.....	20	Scène premiere.....	41
Scène quatrieme.....	20	Scène seconde.....	41
Scène cinquiesme.....	21	Scène troisieme.....	42
Scène sixiesme.....	21	Scène quatrieme.....	42
Scène septiesme.....	22	Scène cinquiesme.....	43
Scène huitiesme.....	23	Scène sixiesme.....	44
Scène nevfiesme.....	24	Scène septiesme.....	45
Acte troisieme.....	25	Scène huitiesme.....	45
		Scène nevfiesme et derniere.....	46



---

## PASSAGES SIGNIFICATIFS

---

Ah faut-il me vanger (Medée) .....	41
Depit mortel, transport jaloux (Medée) .....	24
Doux repos, innocente paix (Medée) .....	18
Revenez, Amours, revenez (Venus) .....	4
Sortez, ombres, sortez de la nuit éternelle (Medée) .....	29